Faire face Ã la surexploitation des ressources en eaux souterraines

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
June 2025

Les nappes phrÃ©atiques de la rÃ©gion de Mornag, situÃ©es dans le gouvernorat de Ben Arous (nord du pays) sont exploitÃ©es Ã 141 % de leur capacitÃ©. Cette surexploitation pose de nombreux problÃ¨mes qui pÃ¨sent lourdement sur l'ensemble de la rÃ©gion et menacent l'existence des 6 000 hectares de terres irriguÃ©es, situÃ©es Ã environ 40 kilomÃ¨tres de Tunis.

Lors d'un atelier scientifique organisÃ© en mai 2025, Ã l'initiative du Commissariat rÃ©gional au dÃ©veloppement agricole de Ben Arous, Ã l'occasion de la JournÃ©e nationale de l'agriculture (12 mai), des chercheurs ont soulignÃ© que les ressources en eau de Mornag sont constamment menacÃ©es. Ils ont insistÃ© sur la nÃ©cessitÃ© de prendre toutes les prÃ©cautions nÃ©cessaires pour contenir la dÃ©gradation de ces ressources. Les prÃ©sentations scientifiques, rapportÃ©es par l'Observatoire national de l'agriculture dans son bulletin de mai 2025, ont rÃ©vÃ©lÃ© une baisse significative et continue du niveau de l'eau dans cette plaine, situÃ©e dans la banlieue sud de la capitale. Cette baisse varie entre 0,83 et 1,97 mÃ¨tre par an, selon les zones.

D'un point de vue hydrologique, la plaine de Mornag comprend un systÃ¨me aquifÃ¨re multicouche composÃ© d'une nappe profonde et d'un niveau argileux. Les problÃ¨mes soulevÃ©s lors de l'atelier concernent principalement le nombre Ã©levÃ© et croissant de puits profonds non autorisÃ©s (306 puits sur un total de 1 919), le taux d'exploitation alarmant des nappes phrÃ©atiques de Mornag, estimÃ© Ã 141 %, la baisse continue et importante du niveau des eaux souterraines, l'intrusion d'eau de mer et la salinisation progressive des ressources en eaux souterraines. En consÃ©quence, les participants Ã l'atelier ont proposÃ© la recharge artificielle des nappes phrÃ©atiques, l'utilisation de technologies d'irrigation avancÃ©es, le recours au transfert d'eau depuis d'autres rÃ©gions, la valorisation des eaux usÃ©es traitÃ©es, et le renforcement de la culture de la collecte des eaux de pluie. Ils ont Ã©galement insistÃ© sur la nÃ©cessitÃ© de promulguer un nouveau code de l'eau et de soutenir la sensibilisation aux problÃ¨mes liÃ©s Ã l'eau. Au niveau institutionnel, il a Ã©tÃ© proposÃ© de crÃ©er un groupement de dÃ©veloppement agricole pour la rÃ©gion. Ce groupement aurait pour mission de gÃ©rer les questions liÃ©es Ã l'eau en coordination avec l'administration et les usagers, et d'assurer le suivi et le contrÃ´le de la gestion des ressources en eau. Par ailleurs, les participants Ã l'atelier ont recommandÃ© la mise en place d'un comitÃ© rÃ©gional de gestion intÃ©grÃ©e des ressources en eau, regroupant toutes les parties prenantes, et le renforcement du corps des contrÃ´leurs du domaine public de l'eau.

La Presse (Tunis) - AllAfrica